



Trekking vert et urbain en Ecosse

DÉCOUVERTE Un week-end à Glasgow, la nature sauvage à courte distance.

TEXTE ET PHOTOS **BERNARD PICHON**



URBANISME Une architecture où le contemporain se mêle à l'ancien.



EMBLÉMATIQUE La place centrale, dédiée à Georges III.



LIGHTHOUSE Le «phare», centre culturel consacré au design et à l'architecture.



HUMOUR La statue du duc de Wellington, affublée d'un cône de signalisation.

Le guide disait: «Misant sur sa formidable énergie créatrice, Glasgow a tourné avec brio la page de son passé industriel pour se muer en une métropole moderne et dynamique». Pas sûr que cette vision corresponde à la première impression du visiteur, tant sont encore présentes les scories d'une époque où la ville vivait du charbon et du fer.

Bien sûr, aux entrepôts de briques et aux chantiers bordant la rivière Clyde répond une architecture «audacieuse», comme on dit. Bien sûr, la modernité tutoie désormais les orgueilleux immeubles du centre, éloquents sur l'ancienne prospérité coloniale de la cité portuaire (essentiellement basée sur le négoce du tabac). Mais ici comme dans tant d'autres métropoles, les verrues des années 1970 se plaisent encore à brouiller l'harmonie du paysage urbain. N'empêche, une belle palette de façades néoclassiques et victorienne a de quoi titiller le photographe en vadrouille.

Balade piétonne

La plupart des sites peuvent se rejoindre à pied. Un pas de côté autour de la gare, et on se retrouve serré dans des coupe-gorge qui auraient pu inspirer Dickens. On s'en échappe pour une incontournable visite du musée de Charles Rennie Mackintosh (Lighthouse). Un étage rassemble quelques superbes pièces de ce maître du design, trop peu nombreuses aux dires de ses fans. Ils en trouveront d'autres, heureusement, au Kelvingrove Art Gallery and Museum, dont la disparité des intéressantes collections correspond à l'hétérogénéité de Glasgow et ravit ses habitants. Ici, les masques africains côtoient la peinture écossaise et les animaux naturalisés. A propose de nature (lire encadré), les amateurs

auraient tort de boudier le jardin botanique, ne fût-ce que pour sa splendide serre du 19e siècle et la diversité des orchidées chouchoutées dans la voisine Palm House.

En famille

Peu probable que les enfants s'ennuient au Riverside Museum, dessiné il y a une bonne décennie par la talentueuse et regrettée Zaha Hadid (sa structure ondulée lui a valu un prix prestigieux et mérité).

Le contenu de cette coquille est à la hauteur: c'est tout le passé dynamique de Glasgow qui s'y trouve merveilleusement scénographié, avec une reconstitution d'une rue du début de siècle dernier, ses échoppes et sa station de métro. En prime, des locomotives à vapeur, des voitures de rêve, des camions de pompiers et même des corbillards... tout cela au service d'une évocation souvent ludique de la vie quotidienne. A compléter par une visite du voisin bateau «Glenlee», l'un des seuls trois-mâts construits par les chantiers navals locaux, rescapé du passé.

Une pub pour les pubs

Difficile d'évoquer l'Ecosse – plus largement le Royaume-Uni – sans une référence à ses pubs. Ceux de Glasgow ne décevront pas les amateurs de musique et whisky. Ils sont notamment fréquentés par des étudiants chaleureux, prêts à engager la conversation (avec un accent parfois rédhibitoire). Fondé en 1884, le Horse Shoe Bar se vante de posséder le plus long comptoir du pays. Plus ancien encore (1792), le Scotia est renommé pour la qualité de ses concerts (4 fois par semaine), talonné par le King Tut's Wah Wah Hut, également réputé pour son excellente programmation musicale.



ENVIRONNEMENT A courte distance de Glasgow, une campagne verdoyante.

La COP26 de Glasgow, et après?

On se souvient de la rencontre d'octobre et novembre 2021, réunissant près de 200 pays au chevet de la planète. L'enjeu principal était de réduire de 45% les émissions de gaz à effet de serre et d'ainsi arriver à la neutralité carbone en 2050. On se souvient aussi du coup de gueule de notre conseillère fédérale Simonetta Sommaruga au vu du piètre bilan, à ses yeux. Si la conférence n'a pas (encore?) eu les effets escomptés au niveau mondial, elle a sans doute stimulé les autorités locales, lesquelles ne cessent de rappeler leur engagement en faveur de l'environnement. Leur stratégie implique notamment la piétonnisation des rues du centre-ville et l'augmentation des espaces verts publics de Glasgow, rendus plus sains et durables. La nature sauvage est à courte distance.

PRATIQUE

→ Y ALLER

En train (trajet le plus court au départ de la Romandie: 15 heures!) www.cff.ch. Sinon, Easyjet rallie Genève à Glasgow en 2 heures. www.easyjet.ch

→ SÉJOURNER

Délicieusement rétro, l'hôtel Voco est quasiment inséré dans la gare principale, donc idéalement situé. Il prétend miser sur la durabilité. www.ihg.com

→ VISITER

Tous les musées municipaux de Glasgow sont gratuits et la plupart accessibles aux personnes à mobilité réduite.

→ SE RENSEIGNER

www.visitscotland.com
www.visitbritain.com

→ LIRE

Ecosse (Guide du routard / Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch